FRANÇAIS

XOSÉ AVIÑO:**Felip Pedrell dans le changement idéologique de Barcelone de la fin du XIX^e siècle**

Cet exposé a comme point de départ l'identification esthétique de Pedrell avec les idées romantiques de son époque. L'auteur suggère la division du travail de composition en cinq périodes, tout en les reliant avec quelques événements musicaux contemporains. On prétend utiliser ces événements comme des catégories comparatives. L'étude souligne la grande tâche de composition de Pedrell, manifestée dans la pluralité des genres traités et avec une préférence évidente pour la culture de l'opéra. Aviñoa, à la fois, justifie le comportement de Pedrell face au modernisme et admet son manque d'intérêt pour le monde de la création musicale *lors de ses dernières années*. Dans ce travail, il met en valeur l'importance d'*Els Pirineus* à travers les critiques d'Enric Morera, et tente d'expliquer le travail musicologique de Pedrell en fonction d'un triomphe hypothétique des idées modernistes dans le domaine musical, mêlant diverses catégories historiques.

ALBERTO BASSO:**Luigi Torchi et la musicologie de son temps**

L'exposé est une étude de l'oeuvre du musicologue italien Luigi Torchi. Presque parallèlement à Pedrell, Torchi s'intéressa au monde de la création musicale; en même temps il fut un grand défenseur du wagnerisme en Italie. Grâce au travail d'Albert Basso, on peut arriver à une comparaison du modèle nationaliste de l'italien Torchi avec celui de Pedrell, trouvant comme points de rencontre l'affirmation du message wagnerien, les inquiétudes pour rendre culte et nationaliser la musique, la réaction face à un style «contaminant» —dans les cas de Torchi ce serait le vérisme—, et la récupération de l'histoire musicale —centrée aussi dans l'époque de la Renaissance—, avec ardeur espérant que son étude renouvelera la musique contemporaine. La diffusion de la musique italienne du XIV^e au XVIII^e siècle constitua un des grands projets de Torchi, accompagné de l'espoir d'ouvrir un nouveau chemin aux jeunes compositeurs.

MONTSERRAT BERGADÀ:**Pedrell et les pianistes catalans à Paris**

Montserrat Bergadà analyse dans son exposé le remarquable rôle que la musique espagnole atteignit en France, coïncidant avec la diffusion des oeuvres de compositeurs espagnols réalisée par la Société Espagnole de Quatuors. Elle rappelle les différentes relations qu'eut Pedrell avec la France: son séjour, les premières représentations de quelques oeuvres et les contacts établis à travers ses publications. Bergadà décrit les liens que Pedrell eut avec les pianistes catalans résidents dans la capitale française: Joan Baptista Pujol, Granados, Lliurat, Malats, Viñes, Riera i Joaquim Nin. Grâce à ces hommes, Pedrell fit la connaissance de Calvocoressi et de la Schola Cantorum. Nous devons signaler l'influence de Pedrell comme maître sur quelques-uns de ses disciples, surtout à partir de la progression ascendante des pianistes espagnols à Paris. Par les diverses informations et une importante documentation épistolaire se manifeste la portée de ses enseignements.

FRANCESC BONASTRE:**Le nationalisme musical de Felip Pedrell.****Réflexions autour de *Por Nuestra Música...***

Francesc Bonastre étudie le contenu idéologique et esthétique de l'important manifeste nationaliste pedrellien, relié au contexte historique dans lequel il fut rédigé. Il met en relief l'importance de l'article que Josep Yxart dédia à la reposition de l'opéra *L'Ultimo Abenzeraggio*, et il recueillit les aspects que Pedrell adopta de l'article d'Yxart. Comme finalité de *Por Nuestra Música...* on peut connaître les caractéristiques du nouvel opéra nationaliste, de là l'exposé de Francesc Bonastre analyse le double versant du manifeste pedrellien: le côté historique et l'analyse conceptuelle de l'esthétique musicale, insistant sur la pluralité culturelle du chant populaire, le *Lied* et le langage utilisé dans le livret d'*Els Pirineus*. L'argumentation historique de l'opuscule s'achève avec le modèle wagnérien, un but corrigé par Pedrell avec des allusions au méditerranisme de sa musique. Selon Bonastre, l'analyse historique et musicale de Pedrell coïncide avec la crise de la musique à la fin du XIX^e siècle. Pour conclure, Bonastre défend l'hypothèse suivant laquelle le contenu de l'opuscule pedrellien répond à un profond et large procès de maturation des idées.

EMILIO CASARES:**Pedrell, Barbieri et la restauration musicale espagnole**

L'exposé évalue les points communs et les divergences entre les deux grandes figures de la musique hispanique du XIV^e siècle, Barbieri et Pedrell. La doctrine des deux musicologues et compositeurs visèrent communément à la nécessité de restaurer la musique de l'époque dont Casares définit les points sur lesquels se base cette restauration, ou régénération si on relie l'oeuvre de Barbieri à la pedrellienne et avec celle de la génération du 98. En même temps, il se révèle l'importance du contexte musicologique chez Barbieri comme chez Pedrell, quelques fois comme fruit romantique, d'autres fois causé par l'esprit nationaliste et réformateur. Si ceux-là sont les points de coïncidence, Casares apporte également l'étude des rapports épistolaires entre les deux personnages, à travers lesquels il arrive à définir la conception distincte que Barbieri et Pedrell avaient de la musique lyrique, c'est-à-dire de la dichotomie zarzuela-opéra national. Barbieri se situe dans la ligne de l'opéra comique, attiré par le naturalisme, et refusant le drame romantique. Il hérita les traditions qu'il connaissait de première main; par contre, Pedrell propose une voie liée à l'érudition et au réflexe wagnerien. Casares suggère l'existence de rapports —du point de vue générationnel et idéologique—, de la conception du nationalisme entre Barbieri et Pedrell.

FRANCESC CORTÈS:**Felip Pedrell et le nationalisme musical**

A partir de l'oeuvre de composition s'analyse depuis le versant pratique, comme l'interprète Pedrell dans les opéras, ce qu'il proclamait et défendait du point de vue théorique: le nationalisme musical. Dans l'exposé, on fait une brève étude du caractère des poèmes symphoniques et de la production scénique: les projets et les oeuvres composées par Pedrell. Comme méthode, on part de la reconstruction des circonstances historiques dans lesquelles se concevaient les différentes oeuvres, et se poursuit l'analyse musicale du point de vue harmonique et thématique. En plus, d'autres données historiques sont recueillies pour compléter l'évaluation des opéras. L'exposé manifeste la nécessité de repenser la valeur et la qualité qui jusqu'à maintenant on attribuait à la production opéristique, et musicale en général, de Felip Pedrell.

JOSÉ V. GONZÁLEZ VALLE:

**Réception d'*Officium Hebdomadae Sanctae*
de T. L. de victoria de F. Pedrell**

L'étude de Gonzalez Valle nous situe dans le contexte historique dans lequel se diffusait l'*Officium Hebdomadae Sanctae*. L'oeuvre de Victoria fut reçue au XIV^e siècle à partir d'une double voie: la survie de la pratique musicale dans quelques chapelles de musique hispaniques, d'autre part l'investigation musicologique réfléchie surtout dans le modèle palestrinien. González Valle démontre, des documents à l'épreuve, comment l'évaluation de Victoria par le cercle de musicologues comme Porske, Haberl et Thibaut, influa dans l'édition postérieure pedrellienne des *Opera Omnia* de Victoria. L'exposé se poursuit en détaillant les critères que Pedrell utilisa dans l'édition de l'*Officium Hebdomadae Sanctae*, quelques critères qui voulaient donner une nouvelle version, pratique et rigoureuse, basée sur la connaissance pratique de l'interprétation de la polyphonie hispanique. Le musicologue tortosin s'éloigna des pré-supposés de Haberl, Proskel et Comer. La comparaison des distincts critères contemporains de transcription avec lesquels Pedrell utilisa, permet découvrir la véritable intentionnalité de la transcription pedrellienne.

JOSEP MARIA GREGORI:

Felip Pedrell et la Renaissance musicale hispanique

L'auteur de l'exposé relit l'oeuvre investigatrice et divulgatrice du répertoire de la Renaissance hispanique de Pedrell. Gregori remarque l'importance des motivations nationalistes comme une des principales causes qui incitèrent le compositeur à l'étude de la musique du XV^e siècle. Cependant, le système de Pedrell différerait de celui de Barbieri qui était plus formaliste. Enthousiasmé par l'historiographie romantique, le musicologue tortosin voulut diriger une réplique à tout ceux qui, comme Van der Straeten, supposaient que la musique renaissante ibérique avait très peu de transcendance. Gregori dévoile les projets systématiques et nationalistes de Pedrell dans les publications comme l'*Ilustración Musical Hispano-Americana* et dans des oeuvres tellement importantes comme la *Hispaniae Schola Musica Sacra*. En outre, l'étude insiste sur la transcendance qu'eurent l'aquisition et la mise en catalogues du fonds Carreras i Dagas, fait qui déchaînerait une suite de recherches sur la Renaissance.

JOSÉ LÓPEZ CALO:

Felip Pedrell et la réforme de la musique religieuse

Les premières oeuvres de Pedrell dans le domaine de la musique du canon d'autel furent composées sous l'esthétique «eslavienne», appelée ainsi par López Calo, c'est-à-dire, l'esthétique influencée par le style d'Hilarion Eslava. A partir de 1876, Pedrell expérimenterait un changement d'esthétique, aussi bien dans la musique profane que dans la religieuse. López Calo analyse les motifs de ce changement. La deuxième partie de l'exposé étudie la tâche de diffusion des distinctes publications de la musique religieuse dirigées par Pedrell; ainsi se pose l'hypothèse de la possible influence de l'oeuvre d'Eslava et de sa *Lira Sacro Hispana*. De toute façon, la renouvellement de la musique liturgique qui se produisit en Espagne autour des années de la publication du *Motu proprio*, eut comme moteur principal le *Salterio*... édité par Pedrell, tant du point de vue formel des oeuvres que par les titres des pièces du nouveau répertoire. Cette exemplarité lui valut à Pedrell un *breu* du papa. Enfin, l'exposé est riche d'appendices documentaires.

JOSEP MARTÍ PÉREZ:

Felip Pedrell et l'ethnomusicologie

Le travail de Josep Martí démontre le rôle pionnier réalisé par Felip Pedrell dans le domaine de l'ethnomusicologie de la Catalogne de la fin du XIX^e siècle. Sans quelques points de référence trop valides comme les travaux de Mila i Fontanals ou de Pelai Briz, Pedrell s'introduisit dans les études ethnomusicologiques mû par la volonté d'insérer la musique traditionnelle dans l'oeuvre de composition, mais en faisant également écho des ambitions de la société catalane contemporaine. Josep Martí analyse la portée, les objectifs et la méthode de travail que Pedrell utilisa dans son *Cancionero Musical Popular Español*; le chercheur qualifia l'oeuvre non comme une étude scientifique, mais comme un instrument de travail destiné aux compositeurs; les idées sur lesquelles Pedrell fonda son oeuvre ethnomusicologique se trouvent ainsi synthétisées, manifestant la dichotomie musique naturelle-musique culte.

ANTONIO MARTÍN MORENO:**Felip Pedrell et la découverte du théâtre baroque espagnol**

L'article propose le XIX^e siècle comme une date de point de départ d'intérêt naissant pour la musique théâtrale hispanique des siècles XVII^e et XVIII^e. L'auteur nous mentionne les studieux qui écrivirent sur ce genre avant Pedrell: Luzán, Tomás de Iriarte, Villanueva Hugalde, et les apports postérieurs de Teixidor et Barbieri, citant également la polémique qui eut lieu entre Soriano et Eslava. Pedrell élaborera ses études sur ce thème se distanciant des points de vue de ces derniers. Martín Moreno réalise un moulage du contenu des principales oeuvres de Felip Pedrell dédiées, en partie ou intégralement, à l'étude du théâtre baroque espagnol: *Teatro Lírico anterior al siglo XIX*, el *Diccionario Biográfico*., le *Catàlech*..., le *Cancionero Musical*... En conclusion, on observe dans cette dernière oeuvre une ardeur nationaliste, sans oublier l'importante labeur, suivi après dans d'autres études qui maintinrent les chemins déjà signalés par le maître de Tortose.

MIQUEL QUEROL I GAVALDÀ:**Pedrell et les autres compositeurs musicologues.****Pedrell, premier historien de la musique espagnole**

Le docteur Querol étudie l'oeuvre créatrice, musicologique et de critique musicale des compositeurs musicologues contemporains de Felip Pedrell et des artistes appartenant à la génération postérieure: Hilarion Eslava, Baltasar Saldoni, Mariano Soriano Fuertes, Antonio Peña y Goñi, Joan Baptista Guzmán, Rafael Mitjana, Luis Villalba, Higinio Anglès, Robert Gerhard, et les étrangers Egon Wellesz, Knud Jepperson et Jacques Chailley. Miquel Querol soutient l'hypothèse de l'existence d'une loi de l'ordre naturel, comme la cause qui fait que la plupart des musicologues sont les premiers à être tenus en compte pour cette activité et non pour sa facette de création musicale. La deuxième partie de l'exposé fait une relecture du contenu du *Cancionero Musical*... de Pedrell. Querol souligne les intentions du musicologue tortosin, sans mettre en évidence la dualité populaire-culte du *Cancionero* déjà cité; plus encore il avance que le *Cancionero* constitue un élan de musique populaire et culte, arrivant à être la première histoire de la musique espagnole la plus complète écrite au XIX^e siècle. Querol souligne l'autodidactisme de Pedrell dans l'apprentissage de la transcription de la musique dans son traité ethnomusicologique.

JOSEP SOLER:

**L'oeuvre de composition chez Felip Pedrell
vue par Cristofor Taltabull**

Le compositeur Josep Soler veut mettre en relief la nature de l'acte créateur exposé maintes fois par Pedrell. Utilisant une argumentation perspicace et s'appuyant sur les articles de Manuel de Falla dédiés à son maître, Josep Soler démontre la position ambiguë de Pedrell face à la composition, signalant que Pedrell basa son modèle nationaliste sur un axiome impossible de défendre. L'indéfinition de l'essence de la «race» et de la «simplicité» dans l'esthétique pedrellienne peut nous conduire, selon Soler, à des conclusions totalement terribles et tragiques. Pedrell le compositeur pourrait devenir un héros martyr dans le contexte de l'Espagne de la fin du siècle, avec quelques outils en technique de composition pour se défendre. Dans la deuxième partie de l'exposé, l'auteur avance diverses considérations sur la relation entre Taltabull et Pedrell, évaluée depuis l'expérience personnelle de Soler même, et argumentée avec des études sur Taltabull et des son oeuvre. Ainsi, se découvre la transformation qui s'opéra chez le compositeur barcelonais après les années de son séjour en Allemagne.